GIUSSANI - 3.02

2 0 2 4 6 kilomètres

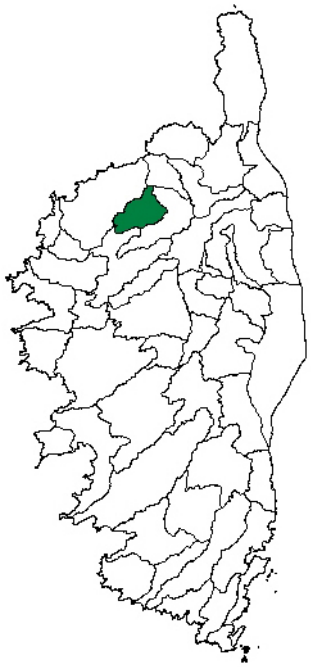
Echelle 1 : 150000

GIUSSANI - 3.02

Bloc diagramme

Contexte géographique de l'ensemble

GIUSSANI - 3.02



« L'une des plus belles microrégions de l'île, à 900 mètres d'altitude. Quatre villages la composent : Pioggiola, Mausoleo, Olmi Capella et Vallica. Des villages du bout du monde, bâtis en terrasses en plein sud, des bois de chênes et de châtaigniers aux alentours, des sommets austères, majestueux, couverts en partie de forêts profondes comme les forêts de Tartagine et de Melaja. Un royaume naturel haut perché, oublié de l'histoire, coupé du reste du monde et gravement dépeuplé. Le Giussani, c'est la Corse en dehors des sentiers battus. Et dire que dans le passé, ce coin perdu a été l'un des secteurs les plus peuplés de Balagne... » *La Corse*, Guide du Routard 2006-2007

Avec ses grandes forêts de pins et de chênes et sa ceinture de hautes montagnes fermant l'horizon, le Giussani offre des paysages parmi les plus sauvages de la Corse intérieure. La micro région a la forme générale d'un cirque, clos au sud par les crêtes du Monte Padru (2390 m) et de la Cima di a Statoghja (2305 m), ramifications du massif du Cintu qui l'isolent de l'Ascu. Au nord-ouest, il est détaché de la Balagne par les reliefs qui descendent du Monte Grossu (1937 m) vers la Bocca di a Battaglia (1099 m), en passant par San Parteo (1680 m). Sur la façade orientale, une ligne de sommets moins élevés le séparent du sillon de l'Ostriconi (1;2-Vue vers l'aval dans l'axe de la vallée ; noter le contraste entre le versant exposé au sud, tapissé de fruticées basses ponctuées d'arbres isolés, et le versant au nord, plus boisé).

L'ensemble correspond en fait à la partie amont du bassin versant de la Tartagine et de ses affluents. Ces cours d'eau convergent en direction de l'est, où la rivière va rejoindre le Golu à proximité de Ponte Leccia. Néanmoins l'accès routier à partir de la vallée de l'Ostriconi et la Balanina (RN197), en passant par les paysages austères de la vallée d'A Culese et de la Bocca a Croce, est plus fastidieux que l'approche depuis la Balagne : grâce à la RD963 qui franchit la Bocca di a Battaglia, le Giussani bénéficie d'une liaison relativement facile avec la région voisine, peuplée et dynamique (3 – Vue depuis la Bocca di a Battaglia vers la Balagne).

Cette petite région semi enclavée se distingue de la Balagne par son altitude assez élevée, ses reliefs intérieurs arrondis, sa géologie complexe due à la rencontre entre les substrats rhyolitiques à l'ouest (forêts de Tartagine et Melaja), les granites et roches métamorphiques (Bocca Capana, Olmi Capella), et les roches sédimentaires à l'approche de la dépression centrale. Elle s'en différencie également par son économie, basée presque exclusivement sur l'élevage bovin et ovin depuis l'abandon des cultures fruitières et céréalières.

Du nord-est au sud-ouest, l'ensemble présente néanmoins une gradation de paysages et d'ambiances différents. Suspendu au-dessus du sillon de l'Ostriconi, le vallon de A Culese est aujourd'hui totalement dépeuplé. Hier ces terres étaient pourtant exploitées de façon intensive, comme le rappellent d'innombrables vestiges de vergers, murs, fermes, *aghje* (anciennes aires de battage des céréales), terrasses bien visibles dans une végétation clairsemée. Traverser cette unité par la RD963 donne l'impression d'un voyage hors du temps, qui « éloigne » du cœur de la vallée de Tartagine et de ses villages plus qu'il n'en rapproche.

Passée la Bocca a Croce, on bascule dans un tout autre univers. L'ambiance de la vallée de Tartagine est déjà franchement montagnarde. En remontant la rivière, le maquis bas qui colonise les anciens espaces pastoraux de la basse vallée laisse place à des forêts denses de chênes verts et blancs en mélange, mouchetées de bosquets de pins, d'érables ou de bouleaux. Dans cette enclave verte, les prairies et pacages sur les coteaux modelés en terrasses, les châtaigneraies autour des villages occupent encore des surfaces importantes et adoucissent un paysage qui contraste avec l'âpre décor de hautes montagnes environnant. C'est sur les versants de ce cirque que se distribuent tous les villages et hameaux des quatre communes du Giussani – Mausoleo, Olmi Capella, Pioggiola et Vallica (4).

Des villages aujourd'hui en partie inoccupés : le Giussani continue de se dépeupler, contrairement à d'autres régions de l'intérieur moins enclavées. Au dessus de l'étage habité s'étendent des prairies aux allures d'alpages (5).

Les hautes vallées de la Tartagine et de son affluent la Melaja, adossées

d'un côté au Monte Grossu et, de l'autre côté, au Monte Padru, sont quant à elles le domaine des grandes formations de pins laricio. Malgré les incendies qui l'ont en partie ravagée par le passé (le dernier grand feu remontant à 2003), la forêt domaniale de Tartagine-Melaja couvre des milliers d'hectares. Elle est constituée d'essences variées mais les larici y sont dominants. Ses vagues vertes assaillent les versants jusqu'à la limite de la végétation arborée, au-delà de laquelle le décor de landes d'altitude et de crêtes dénudées appartient déjà à la Corse des sommets. De nombreux sentiers, souvent d'anciens chemins pastoraux, parcourent la haute vallée et permettent une découverte sensible de ces paysages de forêts et de montagnes (6).

6

L’ensemble Giussani se compose de trois unités :

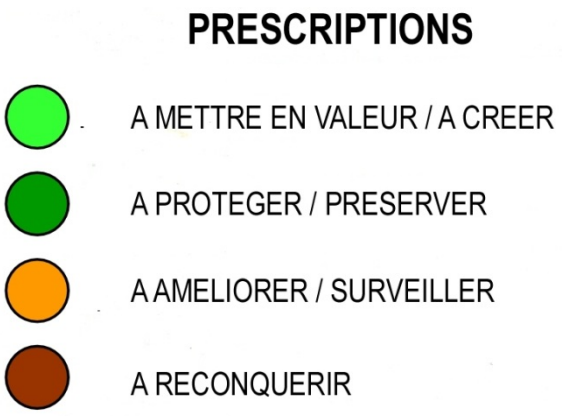
Vallée de Tartagine (3.02 A)

Hautes Vallées de Tartagine (3.02 B)

A Culese (3.02 C)

Motifs et enjeux

Grille de lecture



Vallée de Tartagine - 3.02.A

De belles prairies d'altitude, que viennent animer diverses essences à feuillage persistant ou caduc et des éléments remarquables du patrimoine bâti rural – murets de pierres sèches, terrasses, abris, *aghje*... –, avec les premières cimes du massif du Cintu en toile de fond : toutes les composantes d'un paysage qui évoque davantage les Alpes que la montagne méditerranéenne sont réunies dans cette vallée inscrite dans le périmètre du Parc naturel régional de la Corse.

Sur les versants, la mosaïque des prairies alterne avec de vastes peuplements de chênes pubescents, souvent mêlés à des châtaigniers, des pins ou des chênes verts. Ces boisements sont encore jalonnés de clairières, parfois soulignées par les grands cercles des *aghje*, qui dégagent des perspectives sur la montagne.

La vallée de Tartagine regroupe tous les villages de l'ensemble. Ces derniers se sont installés sur les pentes exposées au sud et sud-est, paradoxalement les plus boisées (surtout en feuillus). Tantôt les maisons s'étirent sur des lignes de crêtes dans un environnement ouvert de jardins et de vergers en terrasses, comme à Olmi Capella ou Vallica…

…et tantôt elles se blottissent au milieu du couvert forestier, à l'instar de Pioggiola et ses hameaux.
Sauf Vallica, tous les noyaux d'habitation sont en relation visuelle les uns avec les autres.

Hautes Vallées de Tartagine - 3.02.B

Dans les hautes vallées de Tartagine et de Melaja, la présence de la superbe forêt de pins laricio concoure à la qualité exceptionnelle du paysage de montagnes. La ressource sylvicole abondante reste toutefois peu exploitée du fait des difficultés d'accès.

Avec l'altitude la pinède s'éclaircit progressivement avant de céder la place aux landes, rochers, falaises et sommets longtemps enneigés du massif du Cintu, qui sépare les vallées de Tartagine-Melaja de la vallée de l'Ascu. Bien qu'elles n'appartiennent pas géographiquement à cet ensemble, les montagnes du Cintu constituent des points de repère et d'appel majeurs dans le paysage du Giussani.

Dès que l’on s’élève vers les hauts sommets de l’intérieur, prédominent les ambiances naturelles minérales et tourmentées dues à la vigueur des reliefs. La roche nue donne sa teinte grisâtre aux adrets, tandis qu'une maigre végétation persiste à s'accrocher aux ubacs.

A Culese - 3.02.C

Les feux répétés ont profondément transformé le paysage du vallon de A Culese. En enlevant aux sols leur couverture végétale, les incendies ont accentué les phénomènes d'érosion. Mais ils ont également dévoilé le parcellaire agricole ancien, qui en Corse disparaît souvent sous le maquis. L'exposition des versants est nettement marquée par la végétation : sur les pentes exposées au sud ne pousse qu'un tapis ras et clairsemé de cistes qui roussissent chaque été, ponctué des taches plus sombres des fourrés de genévriers ; en fond de vallon se maintient une ripisylve très dégradée ; sur le versant tourné vers le nord, la végétation reste plus dense et plus haute, avec quelques reliques de châtaigneraies.

L'espace agropastoral à l'abandon instille dans cette unité un sentiment de désolation. La végétation arborée a presque totalement disparue, hormis quelques vergers relictuels comme ici cette petite châtaigneraie claire.

Il n'existe aucun village dans le vallon de A Culese. Quelques fermes isolées et depuis longtemps ruinées rappellent néanmoins l'ancienne vocation agricole de ce terroir.

Motifs et enjeux :

Motif

Les versants vallonnés de A Culese offrent un paysage original, à la fois varié et ouvert, dont les lignes restent structurées par le long passé d'agropastoralisme malgré l'abandon notoire des exploitations.

Motif

Une des rares châtaigneraies relativement bien conservées dans l'unité de A Culese. L'existence en ces lieux d'un verger de châtaigniers semble aujourd'hui presque insolite.

Motif

Bien qu'il appartienne au massif montagneux du Monte Cintu, le Monte Padru est un sommet très présent dans le paysage du Giussani.

Enjeu

Le passage des incendies, dont les traces sont très visibles dans certains secteurs – ici près de Vallica –, met à jour l'ancien parcellaire agricole avec son appareil de murs et de terrasses.

Motif

Depuis les petites routes qui traversent l'ensemble, les vues sur les versants boisés révèlent l'ampleur de la chênaie pubescente mais également la diversité de la végétation arborée : ici, derrière les chênes verts et genévriers en premier plan, les branches nues des châtaigniers dont les bourgeons n'ont pas encore éclos apportent leurs touches de gris dans la chênaie au feuillage printanier encore vert tendre.

Motif

Dans la forêt de Tartagine, de grands individus à la silhouette élancée composent de superbes bosquets de larici.

Bibliographie

Charte paysagère du pays de Balagne, agence Paysages, 2008.